

Rapport sur les possibilités d'investissement en Arménie

1. L'INFORMATIQUE

Le domaine de l'informatique est l'un des domaines qui évoluent le plus rapidement en Arménie. Les spécialistes d'Arménie ont une très bonne réputation dans le monde et avec les produits proposés sont capables d'entrer en concurrence avec des pays réputés dans ce domaines comme les Etats-Unis, la Chine et la Malaisie.

Les spécialistes du domaine ont dit à plusieurs reprises que le domaine a besoin de 12 à 15 milles spécialistes. Par conséquent, l'implantation de certains start-ups en Arménie est suspendue et ils investissent dans d'autres pays.

D'après une discussion avec les représentants de l'Ambassade des Etats-Unis en Arménie, il serait possible d'ouvrir, une filiale de l'Université de l'informatique de l'état de Massachusetts des Etats-Unis, par l'exemple de l'Université américaine d'Arménie.

Nos compatriotes de la diaspora pourraient avoir leur contribution dans l'ouverture en Arménie de la filiale de l'Institut de technologie de Massachusetts.

Karen Vardanian, le Président de UITE (Union of Information Technology Enterprises) est au courant des problématiques et des projets dans ce domaine. Après « la guerre » d'avril il s'est chargé de la restauration de l'industrie militaire qui est un projet d'une importance stratégique pour l'Arménie.

[/https://www.facebook.com/karen.vardanyan.50?fref=ts/](https://www.facebook.com/karen.vardanyan.50?fref=ts/)

Plus de liens :

<https://www.youtube.com/watch?v=5RuPULboq6M&feature=youtu.be>

2. L'INDUSTRIE LEGERE

Pendant l'URSS l'Arménie était l'un des premiers pays de l'industrie légère parmi les 15 républiques. Les branches les plus réputées de ce domaine étaient les productions de produits textiles et des chaussures.

Actuellement, ces usines puissantes de chaussures ne fonctionnent plus. Et c'est seulement la société « TOSP » qui existe toujours des anciennes sociétés de production textile.

La société «MELANTE» est l'une des nouvelles sociétés du domaine qui a une production de qualité.

A Gumri, dans ce domaine il y a «LENTEX» : <https://www.youtube.com/watch?v=0EnbDqiaABk>

Il y a aussi la société «SANTEX» qui a aussi des filiales à Vanadzor et à Amasia, ainsi que la société «ALEX» qui appartient au député du parti républicain, Samvel Aleksanian.

Mais le problème essentiel pour la compétitivité avec les produits turcs ou chinois de l'industrie légère reste le cout élevé du produit dont le pourcentage le plus important forme les frais d'électricité, ainsi que le fait de non exonération de la TVA pour l'importation de nouveaux équipements pour les nouvelles productions.

Néanmoins, en tant qu'une représentante de la classe moyenne et une consommatrice active, je suis persuadé que le marché local a besoin des produits de cette branche, plus précisément des jupes, des robes, des vestes, etc. Aujourd'hui, moi personnellement, j'ai du mal à trouver des vêtements du style d'office dress-code.

Je dois ajouter que la production de chaussures s'est complètement arrêtée après la chute de l'URSS. Aujourd'hui nous avons la société « SALI », qui selon mes informations appartient également à l'un des députés, et dans ses magasins, en parallèle à la production locale, elle vend aussi des chaussures importées de la Turquie et de l'Italie. Une autre société, « AVA Shoes », fondée par nos compatriotes rapatriés de la Syrie, prend un nouvel élan - <https://www.youtube.com/watch?v=nmiE-NcOymc> :

En Artsakh il y a la société « SANDREX » : <https://www.youtube.com/watch?v=y6DPf2am4P0>

Je crois que la tapisserie arménienne aussi a une potentielle importance étant donné qu'on peut l'organiser totalement par les forces locales, y compris la matière première naturelle locale : la fourrure.

3. LE TOURISME

Actuellement l'Arménie est un pays assez réputé et connu pour les touristes étrangers. On l'aperçoit même tout simplement en se promenant dans les rues d'Erevan ou en visitant les sites historiques et culturels du pays.

Pourtant, selon mes modestes recherches, les 70-80% des hôtels sont concentrés à Erevan et en général ce sont des hôtels 5*. Et dans les régions où sont situés nos sites historiques et culturels, ces hôtels sont très peu nombreux et assez chers. Il est nécessaire de créer des hôtels 2* et 3* (B&B) dans les régions mêmes ou faire fonctionner de nouveau les resorts de l'URSS qui sont nombreux et dans un état abandonné et non entretenu.

4. L'AGRICULTURE

L'agriculture est le seul domaine grâce auquel il y a eu un accroissement économique de 2-3% les dernières années en Arménie.

Le climat de l'Arménie est favorable dans ce sens, et en plus le nombre des jours ensoleillés, l'eau, ainsi que la couche de sol volcanique de la plaine d'Ararat rendent les fruits et les légumes vraiment délicieux.

Néanmoins, ce domaine est l'un des plus vulnérables pour les raisons suivantes :

- 1) Les produits agricoles ne sont pas complètement protégés par des systèmes anti-grêles. Et ceux qui existent datent de l'URSS et ne sont pas efficaces.

L'un des techniques agricoles modernes sont les filets anti-grêles qui selon les spécialistes ont un taux d'efficacité élevé et sont utilisés en Europe.

Il faudrait produire ces filets en Arménie. Maintenant ils sont importés de l'Europe, par le groupe des sociétés «Techno fit»

<https://www.youtube.com/watch?v=AufQ4TqByaE>

- 2) L'un des problèmes qui persistent c'est l'absence de lien stable entre le producteur et le marché. Il y a toujours des problèmes de stockage.

L'une des causes c'est le marché de consommation. Après l'adhésion de l'Arménie à l'UEEA ce problème n'a pas trouvé de solution. Le point de passage de Lars crée toujours de nouveaux problèmes.

C'est la raison pour laquelle il faut trouver de nouveaux marchés. A mon avis, ça pourrait être les pays du Moyen Orient où il y a peu de terres agricoles. Et ici le problème qui se pose, c'est le prix du transport dont la seule solution aujourd'hui, en attendant la solution du problème de chemin de fer

Iran-Arménie, c'est le transport terrestre jusqu'au bassin de Kaspis d'Iran et le golfe Persique et de là-bas vers les pays du bassin et du golfe.

L'autre raison c'est le nombre non élevé des usines de transformation ainsi que leur mauvaise répartition géographique sur le territoire du pays.

- 3) Depuis quelques années il existe en Arménie la société «SPAYKA» qui s'occupe du stockage des fruits et légumes et par l'exportation en Russie. Mais le problème c'est que cette société est la seule dans ce domaine et n'a pas de rival, c'est pourquoi c'est lui qui fixe le prix des produits stockés aux agriculteurs, ce qui n'est pas profitable pour ces derniers.

Par conséquent, il faut créer par l'exemple de SPAYKA, une ou deux sociétés de ce type.

5. LE RYCLAGE

En Arménie il n'y a pas d'usine de recyclage, tandis qu'en Occident ces usines ont une histoire des décennies. Pourtant le gouvernement arménien prend des crédits des établissements financiers étrangers pour construire de nouvelles décharges, en ne contribuant pas à la diminution des volumes des déchets.

Dans ce sens la construction d'une usine de recyclage est cruciale.

En 2015 on a annoncé un projet de construction de l'usine de recyclage des déchets et de fondation des serres agricoles dans la région d'Armavir dans le cadre des projets de crédits. La valeur du projet était de 33 millions d'euros. Mais jusqu'à maintenant il n'y a pas de nouvelles sur l'avancement de ce projet.

L'usine de recyclage des déchets est très importante, notamment pour Erevan, étant donné que c'est à Erevan que sont consolidés les 70-75% des déchets solides. D'Erevan on transporte en moyen 800-1000 tonnes de déchets ménagers par jour à la décharge de la ville, soit 292-365 milles tonnes par an.

<http://urbanfoundation.am/wp-content/uploads/2015/04/SWM-Armenia-Overview.pdf>

6. L'USINE DE CERAMIQUE

En Arménie on aperçoit un changement de gout de la nouvelle génération par rapport à la génération issue de l'union soviétique, y compris pour la vaisselle. On le voit par le nombre important des clients dans certains cafés et restaurants grâce à la décoration stylistique.

La céramique doit être produite et propagée en tant qu'une vaisselle préparée par des matières premières écologiquement pure.

Et de plus, elle est universelle et peut être utilisée aussi bien comme une vaisselle de service que dans le four.

Et finalement elle fait partie de l'identité nationale pour les arméniens.

L'année dernière on a annoncé l'éventuelle construction d'une telle usine.

Il a été annoncé que la société « Royal Stoneware » envisageait de construire une usine de céramique de qualité et la fournir d'équipement modernes, faire un investissement de 1.09 milliard de drams. Par des équipements italiens on devait produire des céramiques d'une valeur de 0.3 milliard de drams par an (en 2015) et une grande partie sera exportée à l'UE, aux pays de CEI, aux Etats-Unis, etc. Par ce projet d'investissement 80 emplois devaient être créés.

Mais depuis il n'y a plus aucune nouvelle sur la construction.

7. LES RECIPIENTS PLASTIQUES

Ils sont très demandés dans le marché arménien et il y a plusieurs types de récipients plastiques dans les magasins mais tout est importé de Turquie.



8. PETITE INDUSTRIE CHIMIQUE

Actuellement les deux usines puissantes de ce domaine : « Nairit » et « Chim-prom de Vanadzor » ont de gros problèmes financiers. Par ailleurs, les deux dernières décennies le fonctionnement des usines n'était pas très légal, et aujourd'hui le gouvernement mène des négociations autour de ces deux usines.

Le « Chim-prom de Vanadzor » serait capable de fournir l'engrais nécessaire pour toute la production agricole en Arménie. Maintenant c'est importé d'Iran.

Srbouhi Ghazarian

Juriste,

Erevan, Arménie

Septembre 2016